

d'après les entretiens de **Sam BRAUN**
avec **Stéphane Guinoiseau** édités par **Albin Michel**

PERSONNE NE M'AURAIT CRU, ALORS JE ME SUIS TU

Adaptation théâtrale, mise en scène et interprétation
Patrick OLIVIER

Musiciens (en alternance)

Guillaume FONTANAROSA (violon)
Thierry CHÂTELAIN (accordéon)

Samuel ZUCCA (accordéon)
Adrian IORDAN (accordéon)

Interprétation audiovisuelle
Claude CONFORTES



Lumières et régie générale : Michel Baumann – Montage vidéo : Philippe Baumann – Constructeur décor : Christophe Malaval – Graphiste : Romain Hemmet



APHG

Albin Michel

Classiques & Contemporains

SPEDIDAM



Albin Michel



« Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu »

Première exploitation

(21 000 spectateurs dont plus de 16 000 collégiens et lycéens)

Espace Kiron – 75011 Paris

Les 3 Pierrots - 92210 Saint-Cloud

Théâtre Municipal de Béthune

L'Auditorium du Collège Louis Lumière – Marly-le-Roi

Théâtre de la Vieille Grille - 75005 Paris

L'Avant- Scène – 91 550 Paray-Vieille-Poste

Amphithéâtre Lycée Notre-Dame – Challans -85300

Théâtre du Lycée Michelet – Vanves -92 170

Espace Jean Vilar - Ville de Coudekerque-Branche- 59210

L'Entre Deux –Parcs – 77150 Lésigny

Espace Hillel – 69 003 Lyon

Salle Jacques Brel - Pantin - les 15 & 16 décembre 2011

Les Passerelles – Pontault-Combault le 09 février 2012

Auditorium CRDP - Clermont-Ferrand – le 7 mars 2012

Théâtre « La Scène » - Limours – le 20 mars 2012

Salle Agnès Varda - Juvisy sur Orge

Théâtre Municipal Cornillon – Gerzat

Théâtre de L'Epée de Bois - Cartoucherie – 75012 Paris

Le Petit Théâtre – Templeuve – 59242

Espace Culture et Congrès Henri Biscarrat- Ceyrat – 63122

Salle Ravel – Levallois-Perret – 92 300

Centre Culturel Sidney Bechet – Garches - 92380



Distribution

*Adaptation théâtrale, interprétation,
mise en scène*

Patrick Olivier

Musique sur scène (en alternance) :

Guillaume Fontanarosa (violon)

Thierry Châtelain (accordéon)

Samuel Zucca ou

Adrian Iordan (accordéon)



Equipe Artistique

*Interprétation audiovisuelle (poèmes de Benjamin
Fondane):*

Claude Confortès

Equipe Technique

Lumières & régie générale: **Michel Baumann**

Opérateur vidéo: **Philippe Baumann**

Construction décor : **Christophe Malaval**

Graphisme affiche : **Romain Hemmet**

Production & diffusion: **Compagnie De Nox A Lux**

Contacts : 06 89 68 07 26 - ciedenoxalux@gmail.com

Siret : 808 717 722 00017 – APE : 9001Z



A propos de... Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu



Il aura fallu 40 ans à Sam Braun pour témoigner. Une traversée du silence précieuse pour sortir d'Auschwitz et revenir à la vie, mais un silence assourdissant, hanté par la permanence du passé car pas un jour se passe sans qu'il "revive" Auschwitz. Même si de l'extérieur rien ne paraît, ses souvenirs, lovés dans un coin de sa mémoire, ne sont jamais bien loin puisqu'il suffit de peu de chose pour les faire resurgir : une image, un bruit, une odeur et ils arrivent en foule dans une bousculade infernale laissant toujours les plus cruels prendre les premières places.

Face à nous un survivant de la Shoah, un rescapé des camps de concentration et d'extermination, un des rares témoins de la « Marche de la Mort ».



Face à nous, ces contemporains et les nouvelles générations, à la barre du tribunal de l'Histoire, cet homme, ce témoin -au sens littéral du terme-(personne pouvant attester d'un fait en vertu d'une connaissance directe), parle, évoque, transmet, au nom de tous ces êtres aux regards hébétés (hommes, femmes, enfants) devenus au fil des jours par le froid, la faim, les coups, la peur... des humains, non-humains, de simples objets qui, faute d'utilité évidente, deviennent des objets encombrants, qui sont jetés, qui sont brûlés.

La mise en scène s'appuiera sur la puissance du témoignage invoqué, de la présence solitaire de l'acteur, fractionnée uniquement par des séquences vidéos d'archives, de quelques vagues de musique échappées d'un violon ou d'un accordéon comme des lames de fond titanesques de l'esprit, de la culture, de la beauté partant à l'assaut de la barbarie humaine.

Sur la scène vide, un rocher, une tombe, une bougie, des images et ...le témoignage d'un homme qui nous rappelle que dès qu'on touche à la dignité d'un homme, **on saccage l'humanité tout entière**, notre humanité. **Patrick Olivier**



« Le respect de la dignité de l'autre me semble être le ciment indispensable d'une humanité enfin vivable. L'éducation comme prise de conscience de l'autre avec sa valeur et sa différence peut transformer les hommes. Son rôle est fondamental. C'est le pari humaniste que je fais. » **Sam Braun**

« La Shoah appartient au passé mais elle est aussi le fondement toujours présent de nos interrogations contemporaines : ces années si lointaines et si proches jettent une ombre incontournable sur notre modernité. Face au cynisme et au vide, l'humanisme proposé et incarné par Sam Braun parie sur l'intelligence des hommes et sur leur éducation possible. Il interroge la « banalité du mal » et le parcours des Justes pour réaffirmer la confiance en l'humanité. Après et malgré Auschwitz. » **Stéphane Guinoiseau**

Itinéraire de l'auteur



Le 12 novembre 1943, Sam Braun et sa famille sont arrêtés à Clermont-Ferrand et déportés à Auschwitz, via le camp de Drancy. Sam a 16 ans, il reviendra seul. Ses parents et sa soeur de 10 ans seront gazés dès le premier jour. Sam Braun a passé deux hivers à Auschwitz, il devra encore survivre à la "marche de la mort", errance infernale sur les routes d'Europe jalonnées de coups. Lorsqu'il est enfin libéré, il pèse 35kg pour 1,77m. Son récit fait surface après un silence de 40 ans. Un silence nécessaire pour sortir d'Auschwitz et pouvoir vivre et se sentir enfin libre. A travers son récit recueilli par Stéphane Guinoiseau, on apprend le pardon, le pardon pour ses bourreaux. Incapable de leur en vouloir ou de leur souhaiter le même sort, Sam Braun n'a jamais voulu la vengeance considérant que cela le

ferait devenir comme eux et leur permettrait de gagner. Au-delà d'une impressionnante leçon d'humanité, on ressent à travers cet homme de plus de 80 ans une volonté de vivre pour faire comprendre aux autres ce que veut dire être libre.

11 novembre 1943 : Sam Braun, en compagnie de lycéens de Clermont-Ferrand et d'étudiants de la faculté de Strasbourg, manifeste place de Jaude - **12 Novembre 1943** : Arrestation de Sam Braun, de sa sœur Monique (11 ans) et de ses parents par 5/ 6 Miliciens « tous habillés de la même façon, avec un grand manteau et un chapeau » .Les Miliciens laissent seule dans l'appartement la grand-mère de Sam Braun. Grabataire, « elle y est probablement morte dans la solitude et l'abandon, car ils ont ensuite posé des scellés sur la porte. » La famille est conduite à Drancy.

7 décembre 1943 : Départ pour Auschwitz (convoi n°64) Conditions de voyage éprouvantes (« Au début, on ne pouvait pas s'asseoir tellement nous étions nombreux, serrés les uns contre les autres, tassés comme des bêtes. Puis, très vite, dès les premières heures, peut-être parce qu'une partie des gens présents dans ce wagon étaient assez âgés, il y a eu des morts »

10 décembre 1943 : Arrivée à Auschwitz (« Avec le froid, une explosion de cris qui, comme des aboiements de chiens, me poursuivent toujours. "Schnell, raus, schnell", tout cela avec des coups car il fallait sortir du wagon le plus vite possible pour que le train puisse repartir rapidement chercher une nouvelle cargaison de martyrs ! » Sam Braun est transféré à Auschwitz III, Buna-Monowitz, après une « sélection ». Sur son avant-bras gauche est tatoué un numéro à 6 chiffres (167472), sa nouvelle identité!! Travail physique au commando 55, lever à 4 ou 5 heures du matin, en fonction des saisons.

18 janvier – début mai 1945 c'est l'infernale « Marche de la mort ». Sam Braun quitte Buna-Monowitz pour un périple dantesque de quatre mois où les marches forcées alternent avec des transports en train sur des wagons de marchandises. Arrivé en gare de Prague, des SS passent sur le quai et demandent aux malades de descendre des wagons. Malade et à bout de force, il décide de mourir et descend du train. Mais la mort ne voulait pas de lui, ce jour-là, car il est libéré par les SS qui étaient en fait des Résistants tchécoslovaques !! Il pense que les autres prisonniers restés dans le train sont morts.

Juillet 1945 : Sam Braun revient en France par un avion sanitaire de l'armée française, avec un petit nombre de rapatriés depuis Prague.

Juillet 1945 : Sam Braun subit un interrogatoire par le deuxième bureau français, puis est conduit au Lutetia .Sam Braun finit par retrouver son frère et sa sœur

Sam Braun passe ses baccalauréats et devient médecin



Patrick Olivier

comédien, metteur en scène, auteur, formateur

Depuis 1981, il a joué dans plus de quarante pièces de théâtre la plupart dans les rôles principaux, il a été Patrick Morel (un des rôles principaux) dans le film **Brigade Mondaine**, il a enregistré sur France Culture des pièces radiophoniques (Jacques Taroni, Alain Trutat...) , il a créé et dirigé avec Odile Michel un théâtre de 200 places en Avignon (La Fabrik Théâtre- ex : L'Atelier du Graal) , il a réalisé « **Lila L'Algérienne** » moyen-métrage d'après le récit de Louïsette Ighilahriz et plusieurs reportages avec Odile Michel dont « **Paroles d'Artistes – Sarajevo 1994** » et « **Itinéraire de Vaclav Havel – Prague 1989** ». Il a organisé au Festival d' Avignon (conception et mise en scène) « **Hommage à Jean Vilar** » avec la participation de Agnès Varda, Nicole Croisille, Judith Magre, Claude Confortès, Jean-Pierre Jorris, Jeanne Moreau...

Actualités : il met en scène et interprète en compagnie d'Odile Michel & Cyril Giroux « **Traité de bon usage de vin** » de François Rabelais et « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » de **Sam Braun** (Théâtre de L'Épée de Bois – Cartoucherie / mars 2014)

Dernièrement : organise, met en scène, joue : « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » d'après le livre de Sam Braun publié aux éditions Albin Michel (Paris, Ile de France, Régions), « **Maréchal, nous voilà** » d'après les lettres de fusillés, textes, poèmes, chansons (Paris, Ile de France & Régions), « **Sigmund Freud – Eros ou Thanatos ?** » de Gérard Huber & Patrick Olivier (Paris – Théâtre de La Vieille Grille), « **On n'est pas là pour se faire Engueuler** » de Jacques Prévert et Boris Vian (Tournée Ile de France), reprise du rôle de Ferdinand dans « **Audience-Vernissage-Pétition** » de Vaclav Havel au Centre Culturel Tchèque mis en scène par Odile Michel, « **Si c'est un homme** » de Primo Levi (Paris – Théâtre du Jardin d'Acclimatation, Théâtre de la Vieille Grille, Théâtre de L'Épée de Bois- Cartoucherie, Ile de France, Régions) , « **Lila l'Algérienne** » d'après le récit de Louïsette Ighilahriz, les poèmes de Kateb Yacine, (Festival d'Avignon, Maison des Métallos – Paris & Tournée), il joue dans « **Le Cabaret Poétique** » mis en scène par Odile Michel (Cloître des Carmes - Festival Avignon - Théâtre La Luna), « **Une Nuit avec... Vladimir Holan** » avec Claude Confortés et Aïni Iften (Théâtre Molière - Maison de la Poésie - Paris, Festival d'Avignon), reprise de « **Guernica Flamenca** » (Festival d'Avignon-Théâtre La Luna). « **Approche de la Parole** » (Théâtre de l'Île Saint-Louis – Paris), « **Guernica Flamenca** » (Avignon - Théâtre du Balcon & tournée). « **Les Châtiments** » de Victor Hugo (Chapelle des Pénitents Gris - Villeneuve-lez-Avignon) .. « **La Tour de Tübingen** » de Friedrich Hölderlin avec Jean-Pierre Jorris (Théâtre Molière - Maison de la Poésie & Le Havre, Isle sur la Sorgue, « **La Dernière Bande, Fragment de Théâtre 1 & 2** » en compagnie de Jacques Dacqmine & « **Premier Amour** » de Samuel Beckett avec Jean-Pierre Jorris (A.T.P , Festival d'Avignon, Paris et tournée Ile de France).

Organisation Festival : Avec Odile Michel, Patrik Ourednik et Olga Spilar il a co-organisé « **La Rencontre Culturelle France-Tchécoslovaquie** » au Festival d'Avignon, et toujours avec Odile Michel à Paris en partenariat avec Le Studio Bertrand et L'Institut Goethe « **Le Festival Rainer Werner Fassbinder** »

Les spectacles mis en scène par Patrick Olivier ont reçu le soutien de : L'Adami, du Ministère de la Culture, du Ministère des Affaires Étrangères, de la Mairie de Paris, du Centre National du Cinéma, du Conseil Général du Gard, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon, de la Ville de Villeneuve-lez-Avignon, du Rectorat de Paris, du Ministère de la Jeunesse et de l'Éducation, de la Ville de Lésigny, du Conseil Général de Seine et Marne, du Conseil Général de l'Essonne, de la Spedidam, de La Licra et de l'A.P.H.G, Centre National du Théâtre, La Fondation pour la Mémoire de la Shoah.....



Guillaume Fontanarosa

Guillaume Fontanarosa étudie le violon dans la classe de Jean Lenert au Conservatoire d'Aulnay, puis au **Conservatoire Supérieur de Paris (CNR) ou il obtient un Premier Prix de violon (1992)** et de musique de chambre. Il se perfectionne ensuite auprès de Pierre Doukan, puis est admis (1996) à **l'Académie Frantz Liszt de Budapest**.

En 1992, il participe à la fondation du Quatuor Vuillaume et prend part avec cet ensemble à plusieurs master class du Quatuor Amadeus, Walter Trampler ou Serge Collot. Ils se produisent dans différents festivals : Chorégies de Reims, Festival du Périgord Noir, Printemps Musical de Provence... et à l'étranger Vienne, Londres, Budapest.

Travaille parallèlement au sein de divers orchestres symphoniques, orchestres de chambre ou formations comme le sextuor avec harpe de Marielle Nordmann, avec lequel il joue également dans des festivals tels que le Festival de Sommières, Festival des Abbayes, Festival de Moisan (Belgique)...

S'est produit comme soliste avec l'Orchestre Symphonique de Lyon, l'Orchestre des Jeunes d'Ile de France Emmanuel Chabrier ainsi que l'Orchestre Symphonique de Parana en Argentine

..Il prend part à différents projets, avec des orchestres jazz, jouant pour **Stéphane Grappelli** ou **Michel Legrand**, il est également membre de l'ensemble Illico, « cinq cordes dont une vocale », avec lequel il se produit dans les salles parisiennes (Sudden Théâtre, Théâtre de l'Européen...) et au Festival d'Avignon (Théâtre du Béliet).

Joue sur **le Cabaret** mis en scène par Odile Michel au Théâtre 13, « **Si c'est un homme** » de Primo Levi et « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » de Sam Braun, mis en scène par Patrick Olivier.



Adrian Iordan

A 26 ans, Adrian, accordéoniste, a déjà une belle expérience de la scène. On l'a vu pour la première fois sur la scène parisienne, dans **Cinémassacre de Boris Vian**, théâtre musical, avec la Cie LunR, une mise en scène de Vincent Abramovici.

Adrian Iordan prête également son talent au groupe de chanson française Les Attaqués, avec lesquels il a joué en tournée en France et en Suisse, au **Printemps de Bourges**, au Festival Le chaînon manquant à Figeac et à l'Elysée Montmartre à Paris. Il a participé à la création du spectacle musical *La Grande Ivresse* avec la Cie Tzolkín.

Il accompagne également depuis 4 ans, Bonbon dans son spectacle sur Fréhel, "**Quitte à pleurer sur son sort autant le faire en rigolant.**" qui connaît un grand succès sur la scène française de théâtre musical, spectacle qui a été récompensé de 5 prix. Il accompagne aussi les chanteuses de « **C'est que six notes** », une création de théâtre musical de la Cie XL76. Enfin, non content d'accompagner de nombreux artistes au cabaret Le Soleil de la Butte à Paris, il est sur scène à l'Olympia de Paris, le 30 avril 2007, pour accompagner Tomuya. Après avoir travaillé avec la chanteuse Soha il se consacre à son groupe de musique méditerranéenne le "**Finzi Mosaïque Ensemble**" avec Gilles Finzi, Sylvain Dupuis, Valentina Casula et Daniel Puhcek. Il accompagne également Anna Andreotti dans sa nouvelle création de théâtre musical *Laisse-moi Chanter*, et accompagne également Gaelle Marie, chanteuse comédienne dans son tour de chant. Il travaille aussi avec Dj Click et rejoint Patrick Olivier en 2010 pour la création de « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » de Sam Braun, mis en scène par Patrick Olivier.



Thierry Châtelain

C'est à Neuchâtel, en Suisse qu'il commence sa formation musicale. Il y étudie le piano, jusque l'obtention en 1981 de son diplôme professionnel, mention « avec distinction ».

Il part ensuite à Hanovre en Allemagne où il étudie deux ans avec Karl Engel. De retour en Suisse il s'inscrit à Berne dans la classe de piano de Michael Studer et obtient en 1987 son diplôme de soliste.

Au début des années 80 il crée avec la violoniste et chanteuse Coline Pellaton le **DUO JAEL**. Les premiers disques de JAEL sortent autour de l'année 95. Huit albums dont deux live ont été réalisés à ce jour. Six d'entre eux sont composés par Thierry Châtelain.

Jean-Jacques Lagrange réalise en 1997 un film de 35 minutes sur **JAEL** pour la Télévision Suisse Romande. Ce film reçoit la « Rose de Bronze » au Festival international de la **Rose d'Or de MONTREUX** en Suisse.

Il participe en alternance aux représentations de « **Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu** » de Sam Braun et à la création du spectacle « **L'Art** » d'André Comte-Sponville en tant que pianiste, mis en scène par Patrick Olivier.



Samuel Zucca

Il étudie l'accordéon auprès d'Alexis Kune (Les Mentsh) et Adrian Iordan (musiques tziganes, world musique, swing jazz..) et travaille aussi le répertoire klezmer avec fougue, énergie, malice et liberté en y incorporant des musiques modernes et actuelles (jazz, tango, free jazz, blues).

Il éclaire et joue pour la première fois sur scène dans "Romanisches Café" vie et exil de Else Lasker Schüller adaptation, interprétation et mis en scène par Odile Michel aux côtés de Virginie Fontanarosa (piano) et Virginie Ponnelle (chant lyrique) au Théâtre de La Vieille

Grille.

Il fonde en compagnie de Virginie Fontanarosa (piano) et Charlotte Popon (chant) un trio qui revisite la musique de l'entre deux guerres. Actuellement, il joue dans « Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu » de Sam Braun spectacle mis en scène par Patrick Olivier, accompagne Laurent Berman et Anne Quesemand dans le Cabaret Méliès aux côtés de Laurent Grynszpan & Betsy Schlesinger (piano), « Espagne Au Cœur/Paroles d'Exil » mis en scène par Odile Michel et « L'Espagne Au Cœur En Toutes Libertés » mis en scène par Odile Michel et Julian Demoraga.

Il participe à la création du « Traité de bon usage de vin » de François Rabelais et « Maréchal, nous voilà », mis en scène par Patrick Olivier (Paris, Ile de France, Régions).

Extraits de presse « Personne ne m'aurait cru alors je me suis tu »



La mise en scène de Patrick Olivier restitue la puissance du témoignage de Sam Braun, dans un va-et vient entre l'horreur du réel et le refuge de l'esprit.

Radio RCJ/ France Culture : Irène Omélianenko

... Patrick Olivier, habité par ce qui n'est pas un rôle, mais plus. Sam parle par sa voix : des mots d'autant plus forts qu'ils sont simples.

Jacques Testud. La Montagne

... Un texte et un spectacle d'une qualité exceptionnelle sur lesquels on peut prendre appui pour mener une réflexion sur la mémoire avec les élèves et interroger le rôle du témoignage dans la construction de l'histoire.

Le choix du metteur en scène, comédien et interprète Patrick Olivier qui a travaillé en étroite collaboration avec Sam Braun et Stéphane Guinoiseau, a été d'associer dans le spectacle plusieurs formes d'expression artistique. Le verbe, la musique, l'image forment un tout, dans un "spectacle inouï", vecteur de réflexion puissante. **Nathalie Rodallec-Académie de Paris**



... Pas un moment pendant la représentation où l'attention se relâche... tout à fait remarquable.

Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes

... Le choix d'une mise en espace minimaliste afin de mieux souligner les paroles de l'unique interprète (Patrick Olivier) proche de la démarche du grand Claude Régy ...La remontée dans le temps avec son flot de souvenirs asphyxiants démarre alors par la seule force de la voix du metteur-en-scène/interprète. Une voix dont les inflexions entraînent d'emblée l'auditoire à monter dans ce train conduisant les Braun à Drancy sous la surveillance de gendarmes français...une musique s'élève. Lancinante,

nostalgique, bouleversante, interprétée par un violoniste (Guillaume Fontanarosa) et un accordéoniste (Samuel Zucca). A l'instar des images d'archives, elle donne au monologue une puissance comparable au Coryphée antique... **Philippe Dayan /Ze-Magazine.com**

Au-delà de la scène, un témoignage contre l'oubli. Bouleversant et plein d'espoir.

Caroline Alexander/ Webthea.com



Patrick Olivier narre avec force et émotion cette terrible tranche de vie ; il le fait autour d'une tombe, celle de la famille de Braun, avec quelques moments de musique pour alléger sans distraire une histoire impitoyable. **Jacques Portes - A.P.H.G /**

Revue Historiens et Géographes

Ce récit simple mais riche de détails tenant en équilibre sur les mots empoigne et oppresse. Une pièce poignante et oppressante. **L'Avenir de l'Artois**

Quelques extraits de presse

Si c'est un homme de Primo Levi /Paris-Tournée régions

Le décor minimaliste souligne les paroles de l'unique acteur de cette pièce, «Si c'est un homme».A travers lui, c'est le chef-d'œuvre écrit par Primo Levi qui revit. **LE PARISIEN**

Indélébile *** A voir absolument. Patrick Olivier campe cet homme revenu de l'enfer et qui témoigne. Sans pathos, avec ce même ton distancié mais implacable qu'utilise l'écrivain.. **L'HEBDO DU VAUCLUSE ...**Le travail de Patrick Olivier est à cette image, épuré, poignant, percutant. **RADIO FRANCE BLEU ...** un flot d'émotions... émouvante représentation... A voir absolument !!! **DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE....**La mise en scène est sobre et dépouillée. On est ému aux larmes tout au long de ce spectacle poignant et nécessaire...**L'ARCHE MAGAZINE...**Patrick Olivier a adapté ce texte difficile avec une mise en scène parfaite et un jeu sans erreur **OUEST-France...**Un spectacle étonnant,dans une ambiance de pénombre, sans éclats de voix ni sursauts.

Lila l'algérienne de Louissette Ighilahriz/ Paris-Maison des métallos-tournée régions

Un spectacle multimédia où tant d'arts se marient magistralement, s'imbriquent en une délicate mosaïque aux tons de colère et de raisins verts. **LA DEPECHE DE KABYLIE**

Guernica Flamenca/Avignon-Théâtre La Luna & tournée régions

L'émotion à l'état pur.Un moment rare, à fleur de peau...Le metteur en scène Patrick Olivier qui portait aussi avec force et passion la parole de Lorca,Neruda,Alberti, a donné une relecture bouleversante. **LE COMTADIN....**La passion flamenca comme un tison sur une neige muette fait fondre l'oubli.**VAUCLUSE MATIN..."L'émotion envahit la scène et gagne le public." MIDI LIBRE. ..."Un moment de théâtre nécessaire." LA PROVENCE.**

Une Nuit avec...Vladimir Holan/ Paris – Théâtre Molière- Maison de la poésie

La violence et la force de sa poésie résonnent comme l'écho d'un monde tourmenté.**LE MONDE...**Patrick Olivier nous entraîne dans l'étrange inconscience de l'esprit d'un enfant qui s'endort. **NOVA ...**Claude Confortès et Patrick Olivier dans l'épreuve de l'écriture poétique qui se perse et se ressent dans un même souffle, font frémir une musique existentielle et paisible.Et belle est la nuit **LA TERRASSE**

La Dernière Bande, Fragments de Théâtre I&2, Premier Amour de Samuel Beckett

L'osmose est parfaite .**PARISCOPE**

Délicant,fantomatique,cauchemardesque,provoquant...**LE PROVENCAL**

Voici un rare moment de grâce théâtrale et humaine. **LE PANORAMA DU MEDECIN.**

Trois oeuvres de Samuel Beckett admirablement interprétées. On ressort ému de ce bijou d'interprétation. **LE PARISIEN**

« Vernissage » de Vaclav Havel co-mis en scène avec O. Michel, J.L Heckel

Joué et mis en scène avec sobriété par Odile Michel, Yves Beneyton et Patrick Olivier qui interprète le rôle de Ferdinand Vanek, ce faux frère de l'auteur, un double un peu poltron dont les silences prolongés déstabilisent l'interlocuteur. **LIBERATION**

Un beau décor, de bons comédiens, une bonne mise en scène: la réussite d'un excellent spectacle.

FRANCE 2 - Journal Télévisé de 13 H.

On espère que cette création arrivera à Paris, tant elle est épurée et convaincante. **LES ECHOS**